

jeudi matin, tous les salariés du Bâtiment CFA (Centre de formation d'apprentis) de Plérin étaient en grève, ainsi que ceux des trois antennes de Vannes (56), Quimper (29) et Saint-Grégoire (35) pour protester contre le projet de licenciements économiques. À l'appel de trois syndicats, les salariés de Bâtiment CFA de Quimper ont débrayé, hier matin, à l'instar des trois autres sites de l'association Bâtiment CFA Bretagne. Dans leur viseur, le plan de départs volontaires présenté par la direction. Née en 2011 de la fusion des quatre CFA Bâtiment de Bretagne, l'association Bâtiment CFA Bretagne emploie à l'heure actuelle 189 salariés et accueille 2.469 apprentis. Hier matin, les salariés des quatre sites (Quimper, Rennes, Vannes et Plérin) ont débrayé, à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT. « Le mouvement a été suivi par 90 % du personnel à Quimper », indique Catherine Kucharski, professeur de maths-sciences et trésorière syndicale à la CGT. L'objet de la grogne des salariés ? Le plan de départs volontaires présenté tout récemment par la direction. Celui-ci devrait entraîner la suppression de six postes, dont un sur le site quimpérois. Une mesure prise suite à la baisse du nombre des apprentis inscrits à Bâtiment CFA Bretagne. « Il y a, à l'heure actuelle, 547 apprentis à Quimper, contre 700 il y a deux ou trois ans », constatent les salariés quimpérois. Un phénomène qui est selon eux lié aux difficultés rencontrées par les candidats à l'apprentissage à trouver une entreprise d'accueil, plus qu'à une désaffectation du secteur du bâtiment. « On estime que les difficultés rencontrées ne sont que temporaires et qu'il y aura une embellie au moment de la reprise économique. Nous souhaitons donc que la direction ait recours à des mesures de travail à temps partiel et abandonne son plan de départs volontaires, qui inclut également des mesures de réduction de temps de travail », poursuit Catherine Kucharski. Les salariés se plaignent par ailleurs d'un « dialogue social inexistant avec la direction, illustré par son refus de rencontrer (hier matin) les salariés du site rennais ». « Une situation financière très dégradée » Ce que réfute Françoise Guézello, secrétaire départemental de Bâtiment CFA Bretagne. « Nous n'avons reçu aucune demande de la part de salariés voulant être reçus. De plus, les demandes des salariés ont été écoutées, au moins partiellement, puisque ce qui était un plan de suppressions de postes s'est transformé, après présentation aux élus du personnel au conseil d'administration, en un plan de départs volontaires ». Françoise Guézello justifie ce plan par « la situation financière très dégradée de l'association, avec la perte de 600 apprentis en cinq ans sur les quatre sites bretons ». Selon elle, « tous les indicateurs nous laissent penser que le nombre d'élèves baissera encore dans les mois à venir ». Il est donc peu probable de voir la direction revenir sur cette décision, qui devrait être effective « dans les semaines à venir ». Les salariés, eux, ont annoncé d'autres mouvements de grève si leurs revendications n'étaient pas entendues.

L'Ille-et-Vilaine en bref

Les salariés de Bâtiment CFA Bretagne manifestent



Ils étaient une trentaine de salariés de Bâtiment CFA Bretagne à manifester devant leur siège, hier matin, à Rennes. Un mouvement à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT. « **Nous sommes en grève car nous refusons tout nouvel affaiblissement de l'outil de formation considérant les dangers qui pourraient en résulter quant à sa capacité à remplir sa mission qui est de former des** apprentis dont la profession a be-

soin », explique un délégué syndical.

Selon les syndicats, six suppressions d'emplois seraient prévues par la direction « **pour motif économique** ». Des syndicats qui dénoncent aussi le manque de transparence de la direction et son refus de dialoguer lors du conseil d'administration avec les organisations paritaires. Hier matin, malgré leurs demandes, les salariés n'ont pas été reçus.